

**EXEMPLAIRE
DE DEMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

SALIDA

Le magazine du tango argentin

**L'ABRAZO,
LÀ OÙ TOUT
COMMENCE...**



LA SALIDA

L'ÉDITO

À Charles le Migrant

Monsieur Charles, vous exagérez. Vous fallait-il ainsi rejoindre la cohorte des grands talents disparus qui nous griffent le cœur en partant faire une jam, là-haut, ailleurs, plus loin que ce bout de la terre où la misère, dit-on, serait moins pénible...

Qu'en sais-je moi, sinon que l'exercice de l'édition grand deuil commence à me peser vilain sur les endosses.

Je vous parle à la coule car j'ai relevé ceci : « De naissance, par ma famille, je connais la musique arménienne, la musique russe, la musique gitane, la musique iranienne. Je suis fou de tango et naturellement de musette. J'ai connu très tard la manière américaine. » On peut se causer franchement puisque, après tout, *Je fais comme si* – texte de Jacques Plante, arrangement Christian Gaubert –, sonne furieusement piazzollien dans un coin pas trop caché de votre gigantesque discographie.

Dois-je préciser que cela ne doit rien au hasard ? Je vous revois glisser une tête à la bibliothèque de l'ambassade argentine, rue Cimarosa, pour saluer Horacio Ferrer de passage à Paris. Ferrer qui écrit dans un chapitre de ses mémoires intitulé *Con el Goyeneche armenio*, combien Piazzolla vous enthousiasmait, combien El Polaco, justement, vous avait bouleversé au Caño 14...

Somptueux hasard de l'errance, au cimetière de la Chacarita, à quelques mètres du tombeau de Gardel se dresse un caveau au nom d'Aznavourian, branche de votre lignée émigrée en Argentine. À l'heure où l'on accueille le migrant d'un : « Halte-là ! » pour aussitôt le congédier d'un : « Bon débarras ! » cette proximité de patronymes résilients nous réchauffe le cœur. « Je dis que viendra l'âge d'or où tous les hommes seront frères, comme si je le croyais encore... Puisque le monde est fait comme ça, je fais comme si. » ●

JEAN-LUC THOMAS

Sources : *Tout Aznavour*, B. Dicale (First document)

Le Temps des avants, mes mémoires, C. Aznavour (J'ai lu)

Morire en Buenos Aires, tomo 3, H. Ferrer (Manrique Zago)



Stages tango argentin à Paris 2019

Bakartxo Arabaolaza
Joseba Pagola
19-20 janvier

Victoria Leverde
Oscar Beltran
23-24 février

Marcela Guevara
Stefano Giudice
23-24 mars
27-28 avril
25-26 mai

Luis (SMS) 06 31 01 70 22
Evelyne 06 81 42 64 56
contact@letempsdetango.com

letempsdetango.com



Photo de couverture :
L'abrazo de Stella Baez et Ernesto Balmaceda
(photo France Garcia-Ficheux)



P. 10 L'ABRAZO

P. 3 L'ÉDITO



P. 6 FLASH

P. 9 LE BILLET DE

■ DANSE

P. 10 De l'abrazo à travers l'histoire...

P. 14 Bakartxo et Joseba

P. 16 Serre bien tes lacets !

P. 18 RENCONTRE • Pablo Murgier

P. 22 DÉCOUVERTE • Tango sin fin

P. 23 ENTRETIEN • Paulina Fain

■ CAFETÍN DE BUENOS AIRES

P. 28 Ces vieux tangos campagnards

■ BUENOS AIRES HORA CERO

P. 36 Dans la cour de Gardel

P. 38 PORTRAIT • Omar Hasan



P. 38 O. HASAN

P. 42 DISPARITION • Hermenegildo Sábat

P. 44 ON A LU

P. 46 DISCOGRAPHIE

P. 48 PORTFOLIO • Étienne M



P. 48 ÉTIENNE M

P. 52 SPECTACLE • Roméo et Juliette Tango

P. 56 L'AGENDA



Le billet de

Un enseignement dense et de qualité

Les vacances de fin d'année sont proches, ainsi, avec un peu d'avance, nous vous souhaitons de bonnes et heureuses fêtes. Notre prochain grand événement, le festival des Côtes-d'Armor au Manoir de Kerallic, du 25 décembre 2018 au 1^{er} janvier 2019, se profile et nous espérons vous y voir nombreux pour fêter les derniers jours de 2018. La danse est mise à l'honneur dans ce numéro de *La Salida*, c'est l'occasion de rappeler que nous organisons des stages d'initiation tous les mois, à l'exception de juillet et août, et que des cours réguliers pour débutants et débutants/intermédiaires sont dispensés régulièrement.

Nous avons également mis en place une série de stages mensuels destinés à des personnes ayant déjà de bonnes bases, des intermédiaires/avancés, en faisant appel à des professeurs aux excellentes qualités pédagogiques. Bakartxo Arabaolaza et Joseba Pagola, qui viennent du pays basque espagnol et vont terminer leur cycle au mois de janvier. Victoria Laverde et Oscar Beltrán leur succèderont au mois de février pour une série de six cours et pour les trois mois suivants ce seront Marcela Guevara et Stefano Giudice qui nous rejoindront. Eux, travaillent à Turin. Dans un avenir un peu plus lointain, n'oubliez pas le festival de La vallée du Lot à Prayssac qui va se dérouler du 13 au 27 juillet 2019. Si vous avez apprécié les professeurs invités en 2018, retenez qu'ils reviendront en 2019.

Concernant les abonnements à *La Salida*, vous avez pu constater que les prix n'ont pas changé depuis le n° 84 paru au mois de juin 2013. Afin de compenser un peu l'évolution du coût de la vie depuis cinq années, nous ferons une légère augmentation de 2 euros pour les abonnements annuels. Enfin un léger réajustement du prix du magazine à l'unité sera effectué lors de notre premier numéro 2019 et les frais d'envoi seront ajoutés si vous souhaitez le recevoir chez vous. Pour les anciens numéros (plus vieux d'un an par rapport au numéro en cours), n'hésitez pas à nous contacter, c'est pratiquement au prix de l'envoi que vous les recevrez.

Amitiés tangueras à vous tous. ●
LE TEMPS DU TANGO



Quand l'abrazo tombe le masque

L'abrazo, si essentiel au tango, trouverait son origine en Angleterre, dans le passage au face à face démasqué lors des danses populaires en lignes, puis dans la valse où le couple dansant s'affirme.

APRÈS AVOIR ÉCRIT *LA DANSE TANGO. LES ARTISANS DE L'ÉTREINTE 1800-1983*, Gustavo Benzecry Sabá, danseur et journaliste, propose un documentaire sur l'histoire de l'abrazo*, un travail de recherche aussi énorme que personnel. *La Salida* l'a rencontré pour un voyage à travers les années en sa compagnie.

Selon ses recherches, l'abrazo puiserait ses origines en Angleterre, vers la fin du XVII^e siècle. À cette époque, les danses populaires

La suite dans La Salida sur papier...



Sur un clavier à la croisée des genres

Avec son sextuor, le pianiste et compositeur Pablo Murgier s'est révélé à Buenos Aires. A Paris, il prolonge aujourd'hui une trajectoire où il a enrôlé jazz, tango et folklore au service d'une écriture très personnelle.

ON PEUT SIGNER UN DISQUE QUI DIT l'éloignement (*Muy lejos*) et offrir une musique bien enracinée à la croisée des chemins et des genres. On peut avoir frotté une jeune sensibilité pianistique aux grands solos de Keith Jarrett et reconnaître en Horacio Salgán « la plus grande expression de la musique argentine ». Et pourtant, c'est à la maestra de l'interprétation du folklore argentin au clavier, Hilda Herrera, que Pablo Murgier estime devoir la plus grosse influence sur son travail présent.

Le trentenaire de La Plata aujourd'hui établi à Paris n'a travaillé qu'une année au sein du CIMAP* auprès de celle qui a magnifié les six cordes de Yupanqui mais il avoue avoir beaucoup reçu « de cette grande pédagogue. Ce qui m'a marqué en particulier, c'est sa conception de l'interprétation au piano et sa considération pour l'essence même du rythme. J'étais plus sous l'influence du jazz et la perception davantage harmonique que j'avais plus jeune, à travers le solo notamment.

La suite dans La Salida sur papier...

Tango sans fin, la foi en l'avenir

Ce projet original veut donner aux musiciens d'aujourd'hui des outils de formation et des ressources pédagogiques pour conforter la pérennité du genre.



DR

LES MUSIQUES ARGENTINES sont connues et appréciées depuis longtemps dans de nombreux pays. Fréquemment, ceux qui ne connaissent pas bien le tango et son histoire l'assimilent au chan-chan final de nombreuses œuvres antérieures aux années 50, ou voient dans l'image d'un couple dansant enlacé, une caricature de la relation homme-femme. Il existe toutefois un public qui connaît le tango rénovateur de Piazzolla ou de Salgán, les interprétations aux arrangements contemporains d'un Sexteto Mayor ou encore le tango électronique. Ceux-là sont au fait des évolutions, adaptations aux sonorités et modalités en mouvement, qui ne datent pas des années 50 mais ont en fait toujours existé. Rappelons-nous du travail des Julio de Caro, Osvaldo Pugliese, Aníbal Troilo, Rubén Garello ou du groupe El Arranque au fil du xx^e siècle.

C'est dans cette dynamique que s'est installé le projet Tango sin fin que Paulina Fain et Exequiel Mantega ont imaginé en 2012. Il ne s'agit pas d'une nouvelle manière d'interpréter le tango ou d'imaginer un tango du xx^e siècle, mais d'apporter aux musiciens qui s'intéressent et/ou pratiquent le tango, des outils qui leur permettront d'appréhender encore mieux et plus aisément cette musique à la fois argentine et universelle. Nous avons rencontré ces créateurs et pédagogues. ●

BERNARDO NUDELMAN

Pour aller plus loin :
www.tangosinfin.wordpress.com

La suite dans La Salida sur papier...



Ces vieux tangos campagnards

Aquellos tangos camperos, de Salgán-De Lío, salutent les tangos créoles qui ont marqué les débuts d'un genre pas encore absolument citadin mais plus tout à fait campagnard...

Lors de la première époque du tango, celle de la fin du xix^e et débuts du xx^e siècle, plusieurs tangos avaient des titres et des mélodies au parfum créole (criollo), tels *La payanca*, *El jaguel*, *El taita*, *La yerra*, *A mi zaino*, *El flete* (1), et beaucoup d'autres.

Les titres de ces tangos font

référence à des animaux, à des activités, à des jeux, ou encore à des personnages typiques de la campagne argentine.

Le plus célèbre d'entre eux est *La morocha*, où il est facile de percevoir l'influence de la campagne de Buenos Aires.

Ángel Villoldo, Agustín Bardi, Eduardo Arolas ou Vicente Greco font partie des créateurs qui ont nourri ce répertoire, à la limite entre ville et campagne.

Beaucoup plus tard, Horacio Salgán et Ubaldo De Lío composèrent un tango délicieux qu'ils baptisèrent *Aquellos tangos camperos* (*Ces vieux tangos campagnards*), afin de rendre hommage à ces pièces de l'époque héroïque.

En effet, dans les derniers trente ans du xix^e siècle, époque qui a vu la naissance du tango, mais aussi de plusieurs musiques paysannes de la province de Buenos Aires, la frontière culturelle entre ville et campagne n'était pas encore bien définie, et les mœurs et coutumes des faubourgs étaient plutôt rurales. La région où se situent aujourd'hui les quartiers du sud et de l'ouest de Buenos Aires était peuplée de gauchos et de travailleurs ruraux, ainsi que de

La suite dans La Salida sur papier...



PORTRAIT

Omar Hasan, de la

Omar Hasan, célèbre international de rugby argentin, est devenu un baryton d'exception. Chez lui, à Tucumán, il chantait déjà le folklore et le tango avant de saisir le ballon ovale...

NÉ EN 1971 À TUCUMÁN, dans le nord-ouest argentin (son grand-père paternel venait de Syrie, les ancêtres de sa mère des Pyrénées), Omar Hasan a baigné dans la musique populaire dès son plus jeune âge. Il se souvient des dimanches matin où toute la famille écoutait de la musique traditionnelle à la radio. Son père connaissait tous les orchestres de tango, ses parents le dansaient. Jeune, Omar était un peu hermétique à cette musique, mais elle a mûri en lui avec les années et fait aujourd'hui rejaillir ses souvenirs d'enfance.

Il aime citer quelques-uns de ses musiciens préférés : « Piazzolla (*Balada para un loco, El gordo triste*), Rubén Juárez... » Il a une grande admiration pour Pugliese, Horacio Salgán, Troilo ou Mariano Mores. Il garde un souvenir ému des chanteurs du passé, Carlos Gardel, notamment dans *El día que me quieras*, ou Julio Sosa. Sa passion pour le chant est en lui depuis toujours dès la chorale de son école primaire, dont le répertoire puisait dans les chansons folkloriques.



OMARHASAN.FR

Et durant sa brillante carrière de rugbymen (dix-huit ans au plus haut niveau, avec un titre de champion de France en 2008), toutes les

La suite dans La Salida sur papier...

Bulletin d'abonnement à *La Salida* et/ou n° hors-série

Abonnement ou réabonnement à *La Salida*

- 20€ si l'adresse est en France
- 25€ si l'adresse est à l'étranger
- 30€ si l'adresse est à l'étranger
- collectif minimum 10 exemplaires . . . × 17€ = €
à partir du prochain numéro ou du dernier numéro paru

- un numéro hors-série l'anthologie bilingue 15€ si adresse en France
traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem
- un ancien numéro de *La Salida* 4€30



Organisme

Nom Prénom

Adresse

Complément adresse

Code postal Ville

Pays Téléphone

Email

Chèque avec ordre «Le Temps du Tango» à envoyer à Le Temps du Tango Ou virement: IBAN Le Temps du Tango
OEPF - 5, rue du Moulin Vert - 75014 PARIS FR76 3006 6106 9700 02 02 1810 236
BIC CMCFRPP
contact@letempsdutango.com

LA PUBLICITÉ DANS **LA SALIDA** Le magazine du tango argentin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^e de couverture* :	153,50 × 220
1 page (autre que 4 ^e de couv.) :	128,50 × 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 × 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 × 89
1/3 de page :	128,50 × 61
1/4 de page :	62,25 × 91
1/8 de page :	62,25 × 45

*Attention : sur la 4^e de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.

Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Dates de fourniture :

Date limite	pour <i>La Salida</i> paraissant le
31 août	15 septembre
10 novembre	1er décembre
10 janvier	1er février
10 mars	1er avril
31 mai	15 juin

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^e ou 3 ^e	4 ^e
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):

- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%

 (offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Mode de règlement :

France : chèque sur facture

Étranger : virement bancaire sur facture

Festival de tango

des Côtes-d'Armor au Manoir de Kerallic

25/12/2018 au 01/01/2019



UNE FORMULE ORIGINALE AVEC LE TEMPS DU TANGO
Un travail progressif sur une semaine
Maestros invités : Eugenia Ramírez & Mariano Galeano /
Judith Elbaz & Christophe Lambert / Julieta Questa & Rauli Choque / Victoria Laverde & Oscar Beltrán

Evelyne : 06 81 42 64 56 / contact@letempsdutango.com